

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2026

Période de collecte :

du mardi 28 avril 2026 au mercredi 06 mai 2026

Enquête mensuelle de conjoncture de la région Hauts-de-France

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité en avril progresse à un rythme plus modéré dans l'industrie et le bâtiment, et marque le pas dans les services marchands.

La croissance de la production industrielle reste soutenue, au-dessus des anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier et de leur moyenne de long terme. Elle reste dynamique dans les équipements électriques et l'aéronautique et bien orientée dans les produits informatiques-électroniques-optiques, tirés par le secteur de la défense.

En mai, les chefs d'entreprise anticipent que l'activité évoluerait peu, voire diminuerait légèrement dans l'industrie et le bâtiment et reculerait un peu plus nettement dans les services, pour la première fois depuis mars 2025. Après le choc du déclenchement de la guerre au Moyen-Orient, l'indicateur d'incertitude, construit à partir de l'analyse textuelle des commentaires des entreprises, se détend légèrement en avril mais reste élevé dans les trois secteurs. Les chefs d'entreprise restent préoccupés par les prix des matières premières et les perturbations logistiques.

La situation de trésorerie dans l'industrie est proche du niveau jugé normal, mais se dégrade dans les services.

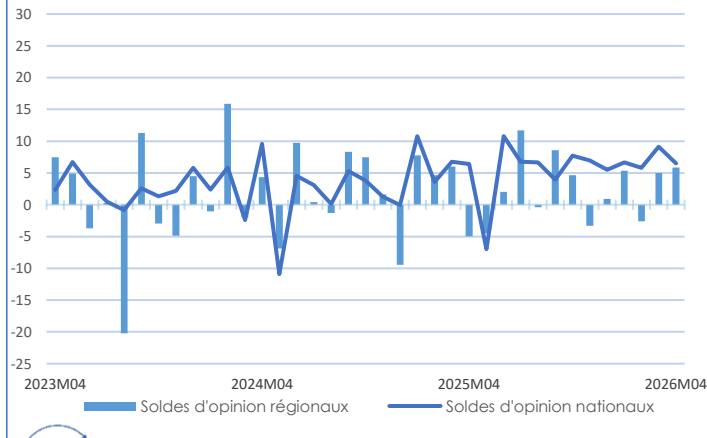
En matière d'approvisionnement, plusieurs secteurs (aéronautique, équipements électriques, chimie, produits informatiques-électroniques-optiques) font état de difficultés exacerbées. Les difficultés de recrutement restent globalement stables.

Les hausses des prix des matières premières accélèrent sans égaler celles de 2022. Dans un contexte de vive concurrence, elles ne sont que partiellement répercutées dans les prix de vente de l'industrie et du bâtiment. Ceux-ci devraient toutefois continuer d'augmenter en mai. Dans les services, les révisions de tarifs sont concentrées sur le secteur des transports et entreposage, directement exposé au renchérissement du prix du gazole.

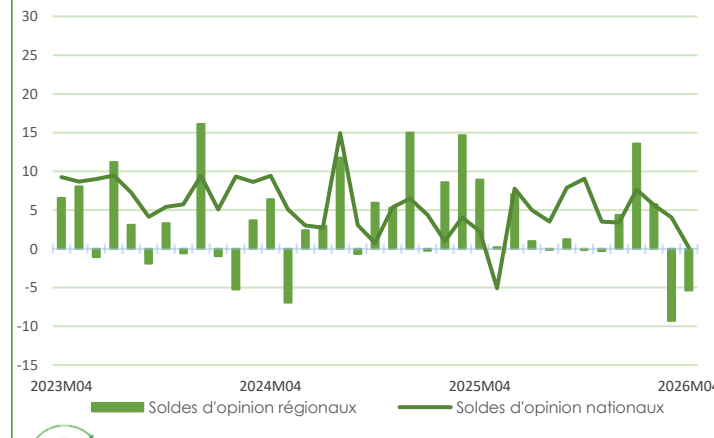
En somme, l'économie française, tout en étant résiliente, montre des signes de ralentissement avec les premiers effets de la hausse du prix des hydrocarbures. Au vu du peu d'informations disponibles en ce début de trimestre et de l'incertitude entourant la durée et l'ampleur du conflit au Moyen Orient, il est cependant prématuré de produire une estimation chiffrée de la croissance du PIB pour le deuxième trimestre.

Situation régionale

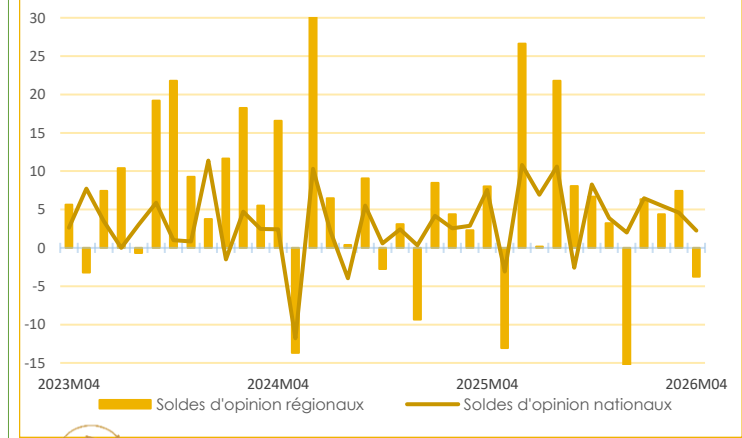
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



Source Banque de France

Points Clefs

En avril, l'activité économique de la région des Hauts-de-France a enregistré des performances mitigées.

La production industrielle régionale a globalement augmenté. Cette progression d'activité a été en particulier ressentie dans les secteurs de l'agroalimentaire, de la fabrication d'équipements électriques et autres machines, dans la métallurgie ainsi que dans les entreprises de textile/habillement/chaussures. Les cadences de production ont en revanche un peu diminué dans la fabrication de matériels de transport. Une légère croissance des entrées d'ordres a été enregistrée du fait d'une demande intérieure un peu plus soutenue. En mai, la situation dégradée des carnets de commandes et les nombreux ponts et jours fériés laissent augurer, pour bon nombre d'industriels, d'une diminution de la production.

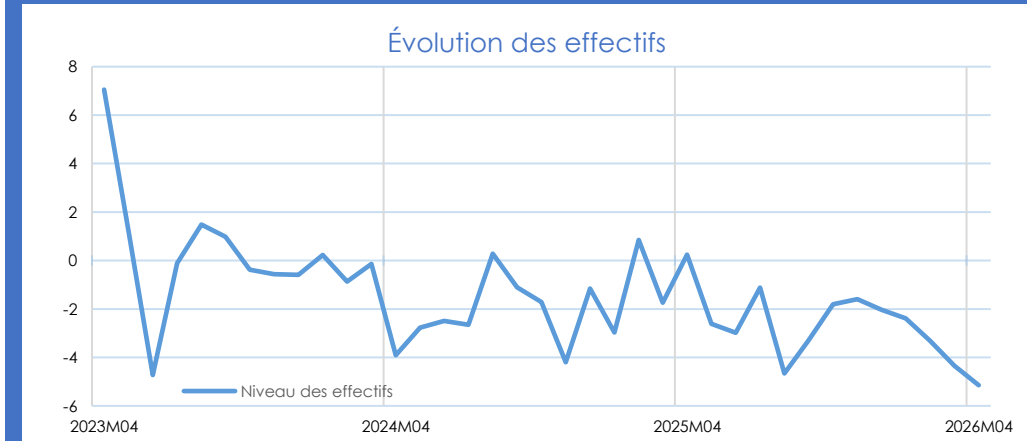
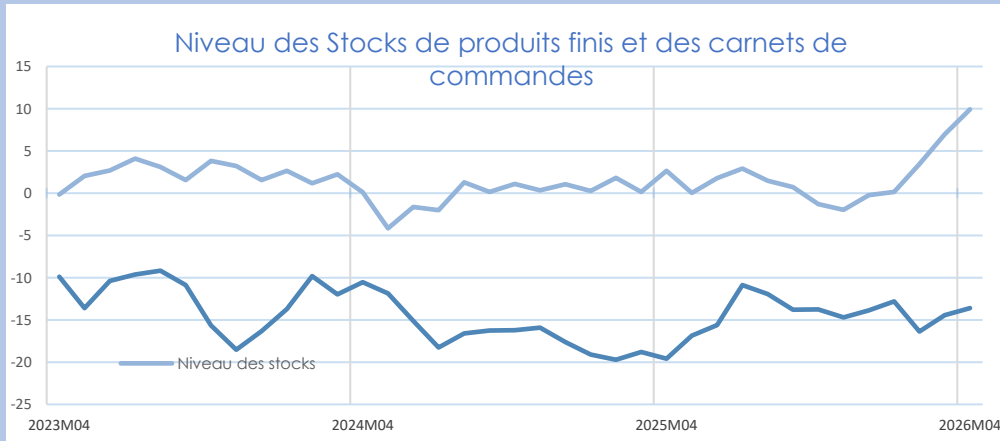
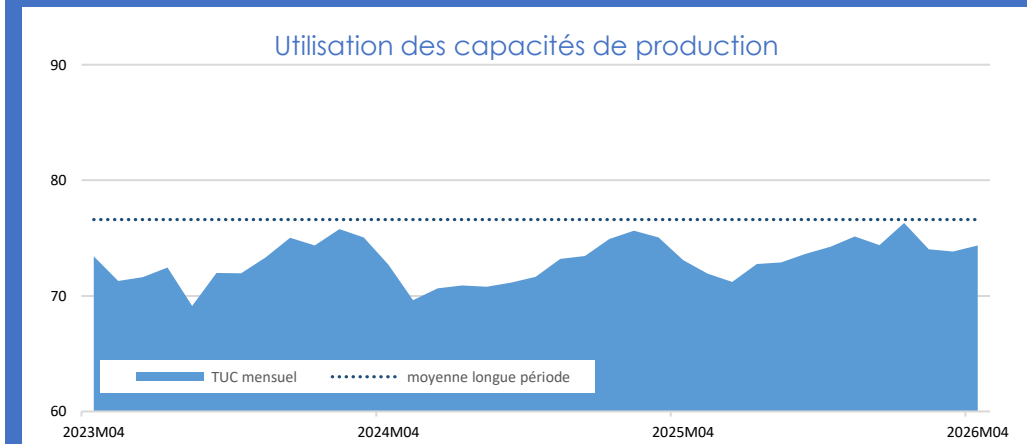
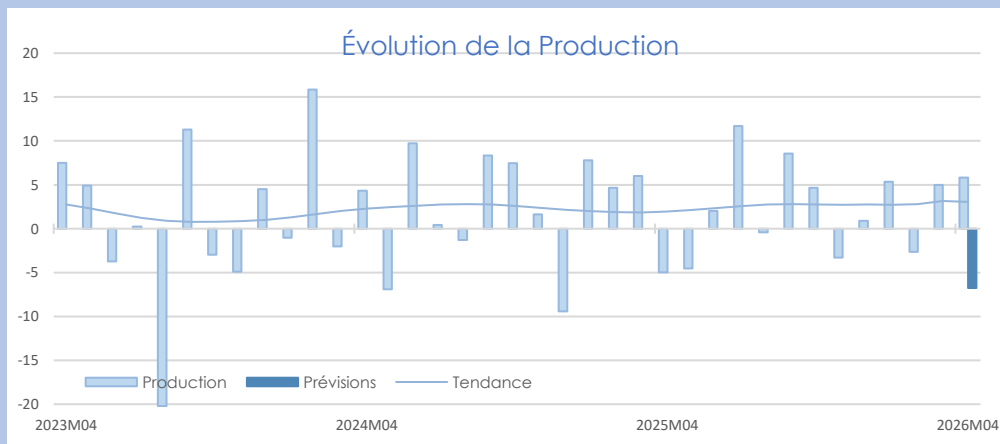
L'activité et la demande régionales dans les services marchands ont, comme le mois précédent, baissé en avril dans l'ensemble des secteurs à l'exception du transport/entreposage, de l'hébergement et des entreprises juridiques de gestion et d'architecture ingénierie. La baisse des prestations a été sensible dans les secteurs de la restauration, de l'informatique, de l'information/communication et du travail temporaire. Pour les semaines à venir, les chefs d'entreprise annoncent une nouvelle diminution de l'activité. La demande devrait rester stable.

Après un premier trimestre 2026 bien orienté, l'activité a légèrement fléchi dans le bâtiment en avril. Cette évolution globale masque néanmoins une forte baisse des mises en chantier dans le gros œuvre tandis que l'activité est restée stable dans le second œuvre. Les carnets de commandes demeurent satisfaisants dans le second-œuvre et dégarnis dans le gros-œuvre. À court terme, une réduction de l'activité est annoncée pour le secteur. Celle-ci devrait néanmoins principalement affecter les entreprises du second œuvre, l'activité dans le gros œuvre restant stable.



Synthèse de l'Industrie

En avril, corrigée des variations saisonnières, la production industrielle régionale a globalement augmenté. Cette évolution masque toutefois des tendances différentes selon les secteurs. La hausse des volumes de production a été marquée notamment dans les industries agroalimentaires, les entreprises spécialisées dans la fabrication de matériels électriques et autres machines ainsi que dans le secteur du textile/habillement/chaussures. Le secteur des matériels de transport a en revanche enregistré un léger recul d'activité. Les entrées de commandes ont un peu progressé, tirées par une demande intérieure plus allante. Les stocks de produits finis restent au-dessus des standards habituels. Les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. Dans ce contexte, les industriels prévoient une réduction de la production pour les prochaines semaines.



INDUSTRIE

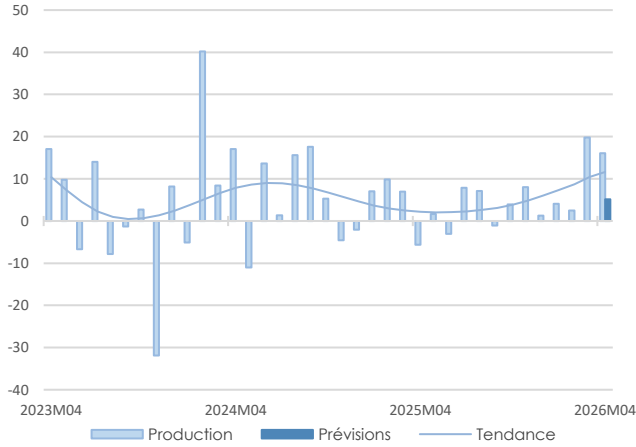
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

21,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire



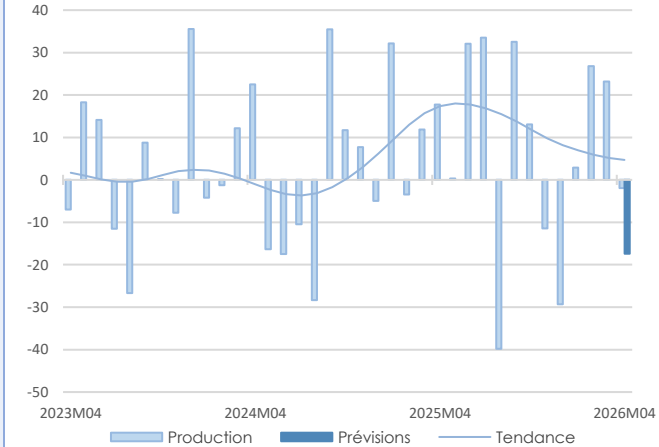
Les effectifs du secteur sont restés quasi stables. Les prix des matières premières ont enregistré une hausse significative en avril, sans impact sur ceux des produits finis. Les trésoreries demeurent en dessous des attentes. Les stocks de produits finis continuent d'afficher des niveaux légèrement supérieurs à la normale. Pour mai, les industriels, confortés par un niveau des carnets de commandes redevenu correct, annoncent une légère augmentation de production.

Forte hausse de la production tirée par une demande intérieure assez dynamique.

Matériel de transport

13,1%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



La diminution des effectifs masque des situations contrastées selon les secteurs. La tendance haussière des prix des intrants s'est accentuée. De légères augmentations de prix des produits finis ont été initiées. Les carnets de commandes continuent d'être jugés insuffisants. Les stocks de produits finis restent excédentaires. En mai, une baisse de production est annoncée. Les prix de vente devraient être légèrement revalorisés et les effectifs un peu diminués.

Légère baisse de l'activité et de la demande.



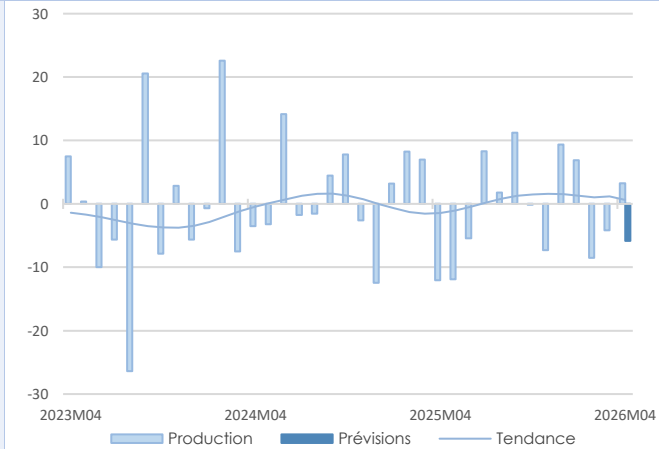
Nouvelle progression de la production et de la demande en avril.

Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières ont fortement augmenté, impactés notamment par la hausse des coûts de transport. Ces hausses se sont répercutées sur les prix des produits finis. Les trésoreries restent tendues. Les stocks de produits finis sont légèrement supérieurs aux besoins, et les carnets -un peu étroits.

En mai, l'activité devrait être pénalisée par les jours fériés. De nouvelles revalorisations tarifaires devraient être appliquées.

Légère reprise de l'activité en avril.

Les effectifs ont été de nouveau allégés. Les prix des matières premières ont encore augmenté ce mois-ci, entraînant dans leur sillage ceux des produits finis. Les tensions sur les trésoreries perdurent. Face à des carnets de commandes toujours dégarnis, les industriels prévoient une nouvelle contraction de l'activité dans les semaines à venir. Une revalorisation des prix et une réduction des effectifs sont également annoncées.



10,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

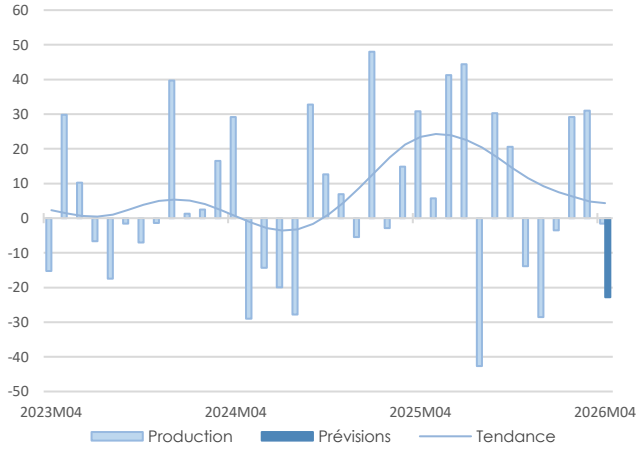
Autres produits industriels

55,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

75,2%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2024)

Automobile



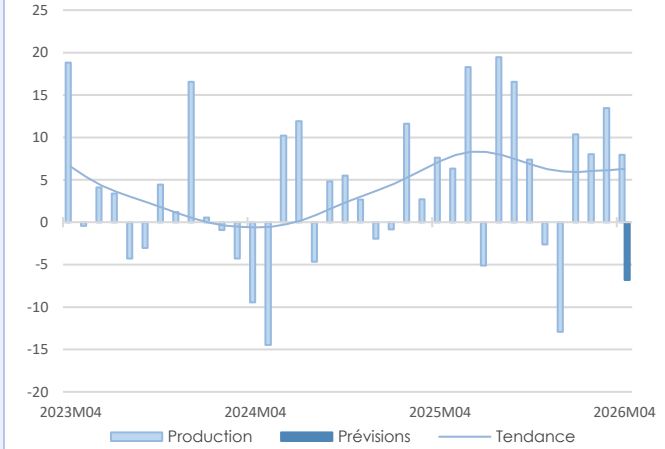
Les effectifs du secteur ont diminué. Les prix des intrants ont fortement augmenté en avril et les prix de vente faiblement revalorisés. Les carnets de commandes demeurent un peu courts et les stocks supérieurs aux besoins.

Pour mai, les industriels anticipent un recul d'activité plus prononcé que de coutume en raison des jours fériés. Quelques hausses de tarifs sont annoncées. Les effectifs devraient encore baisser.

Nouvelle contraction de la demande surtout dans la filière thermique. Léger tassement de la production.

Machines et équipements

51,4%
Part des effectifs dans produits electri, electro, optiques (ACOSS 12/2024)

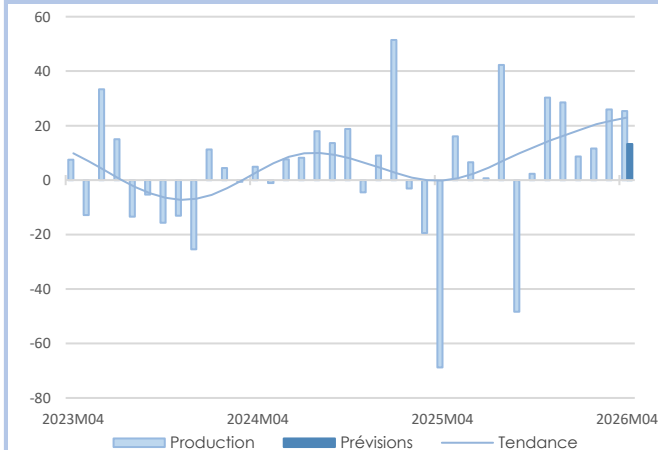


Les effectifs ont légèrement progressé. Les matières premières ont vu leurs prix fortement progresser. Des revalorisations tarifaires plus mesurées ont été appliquées. Les trésoreries restent tendues. Les stocks de produits finis sont jugés un peu lourds et les carnets de commandes en dessous des attentes.

Pour mai, les chefs d'entreprise anticipent un recul d'activité, lié aux jours fériés. De nouvelles hausses de prix devraient intervenir.

Augmentation de l'activité et des entrées de commandes.

Détail de l'industrie

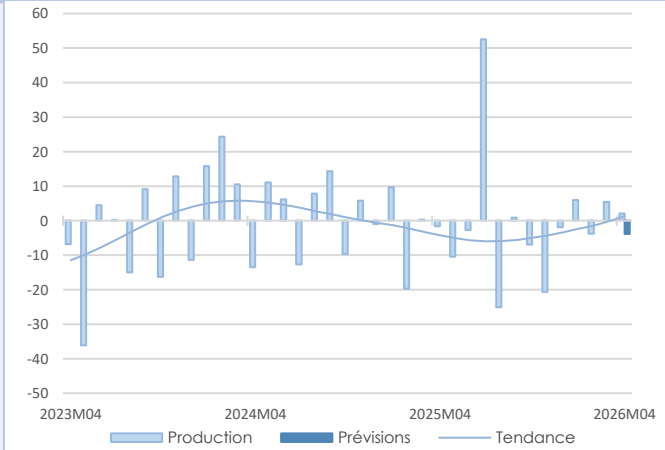


Poursuite de la croissance de la production, soutenue par une demande intérieure dynamique.

Des recrutements ont été effectués. La forte hausse des prix des matières premières s'est poursuivie et a été partiellement répercutée sur ceux des produits finis. Les trésoreries restent néanmoins déficitaires. Les stocks de produits finis affichent désormais un niveau en dessous des standards habituels. Les carnets d'ordres apparaissent satisfaisants. A court terme, les industriels anticipent une croissance de la production et annoncent une hausse des prix de ventes.

Stabilisation de la production portée par une demande en hausse.

Les effectifs ont de nouveau diminué. La flambée des prix des matières premières s'est poursuivie, notamment pour le papier, les encres et les solvants. Les prix des produits finis ont été révisés à la hausse. Les trésoreries se sont dégradées et sont légèrement déficitaires. Le niveau des stocks de produit finis demeure supérieur à la normale. A court terme, le niveau encore insuffisant des carnets de commandes laisse présager une légère baisse de production.



7,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

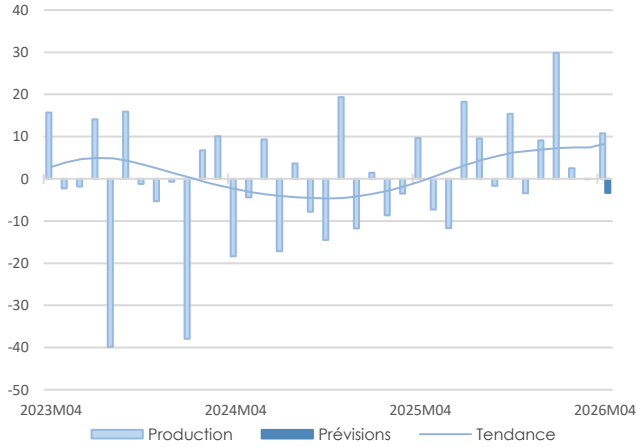
Textile, habillement, cuir, chaussure

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

9,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

12%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Industrie chimique

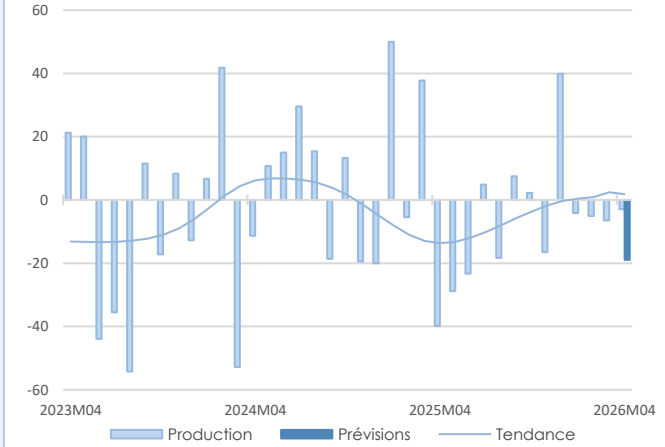


Les effectifs ont été de nouveau réduits. Les prix des matières premières ont fortement augmenté. En conséquence les prix de ventes ont été revalorisés. Les niveaux des stocks de produits finis sont jugés conformes aux attentes. Les carnets de commandes restent très nettement insuffisants. Pour mai, les industriels anticipent une légère baisse des cadences de production. Une augmentation marquée des prix de vente et une nouvelle érosion des effectifs devraient intervenir.

Reprise de la production et de la demande.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

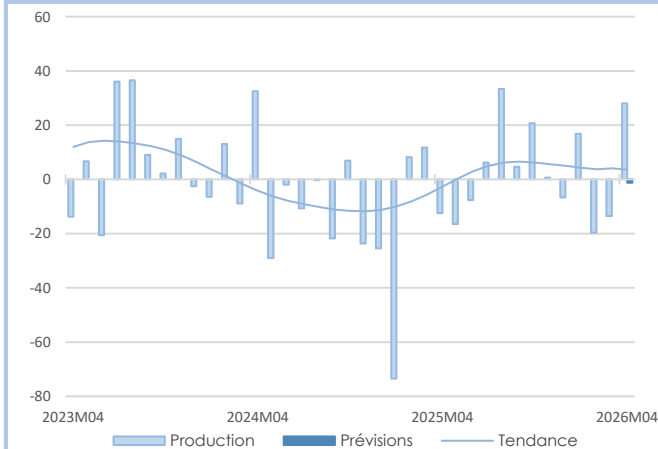
19,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Les effectifs ont été de nouveau allégés. Les prix des matières premières ont fortement augmenté avec un report sur le prix des produits finis. Les trésoreries restent tendues. Les stocks de produits finis apparaissent excédentaires. Face à des carnets de commandes jugés trop faibles, les industriels anticipent une baisse des rythmes de production en tenant compte notamment des jours fériés du mois prochain. Une revalorisation des prix des produits finis est planifiée.

Nouvelle légère baisse de l'activité.

Détail de l'industrie

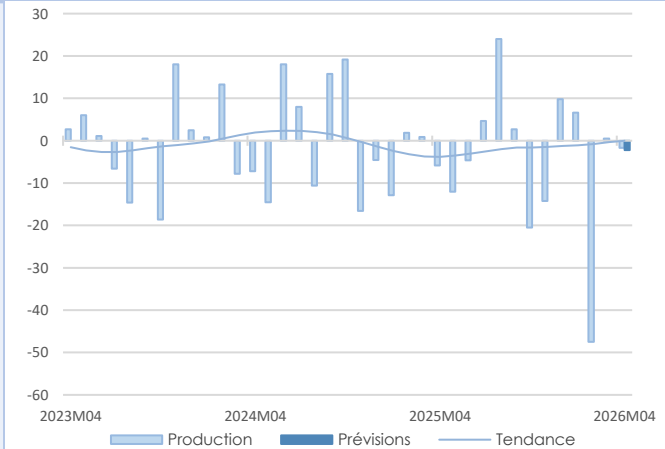


Fort rebond de la production et de la demande en avril.

Quelques recrutements ont été réalisés. Les prix des matières premières et des produits finis ont de nouveau augmenté. Les trésoreries se sont améliorées et sont jugées en-dessous des attentes. Les stocks de produits finis sont juste corrects face aux besoins de la période. Avec des carnets de commandes qui restent trop dégarnis, les chefs d'entreprise annoncent une production stable pour les semaines à venir et une hausse des tarifs, dans un contexte d'incertitude liée aux tensions géopolitiques au Moyen Orient.

Stabilité de l'activité. La demande s'inscrit toutefois en retrait.

Les effectifs ont légèrement augmenté. Les prix des matières premières ont augmenté avec un report sur ceux des produits finis. Les trésoreries restent déficitaires. Les stocks de produits finis sont adaptés aux besoins du moment. Les carnets de commandes restent faibles pour le troisième mois consécutif. Pour le mois de mai, les industriels prévoient une légère baisse des rythmes de production. De nouvelles hausses tarifaires et des réductions d'effectifs sont annoncées.



10,4%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Métallurgie

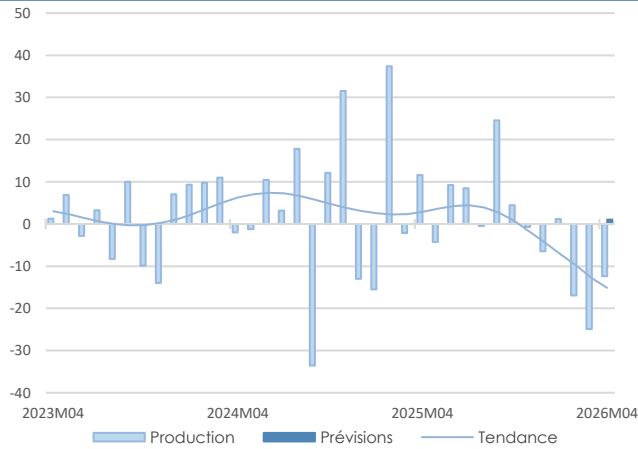
Produits métalliques

18%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

17,4%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines



Les effectifs sont restés stables. Les prix des matières premières ont de nouveau augmenté. Ceux des produits finis ont également progressé mais de façon moins marquée. Les trésoreries restent nettement insuffisantes. De forts excédents de stocks de produits finis perdurent. Les carnets, nettement insuffisants depuis le début de l'année, ne parviennent pas à se regarnir.

L'activité du mois prochain devrait être comparable à celle d'avril. De nouvelles hausses tarifaires devraient intervenir.

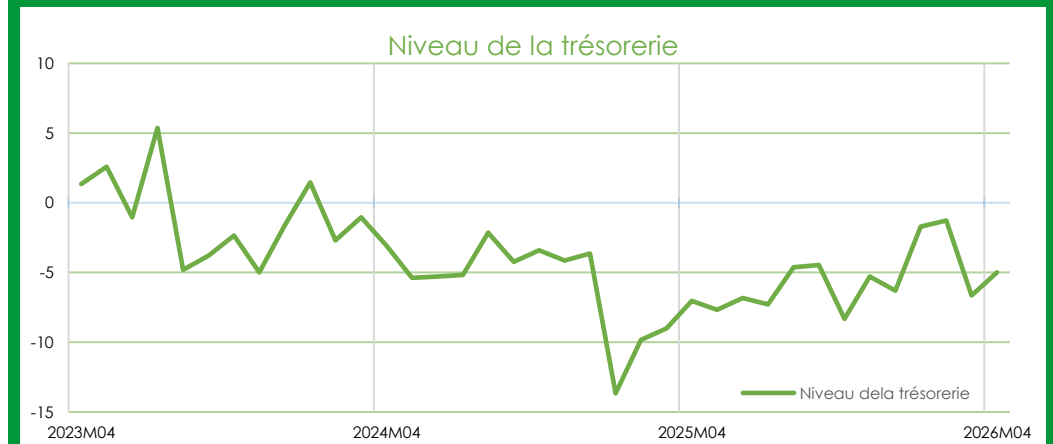
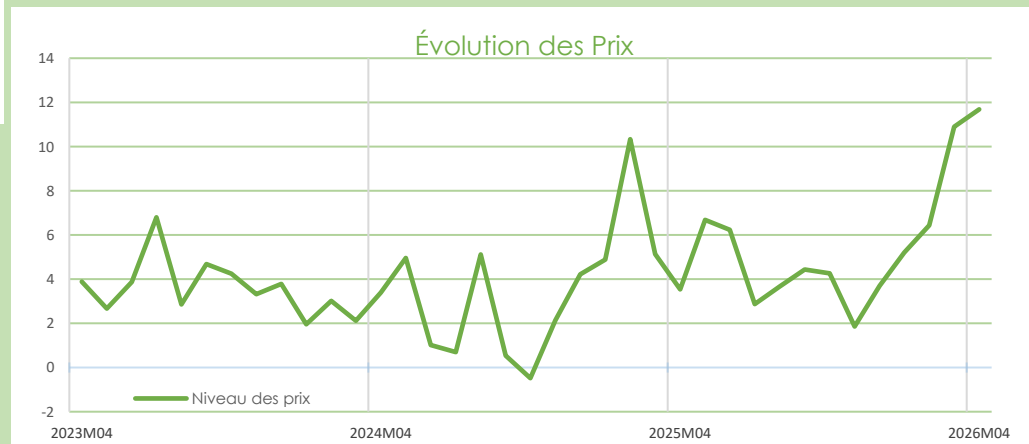
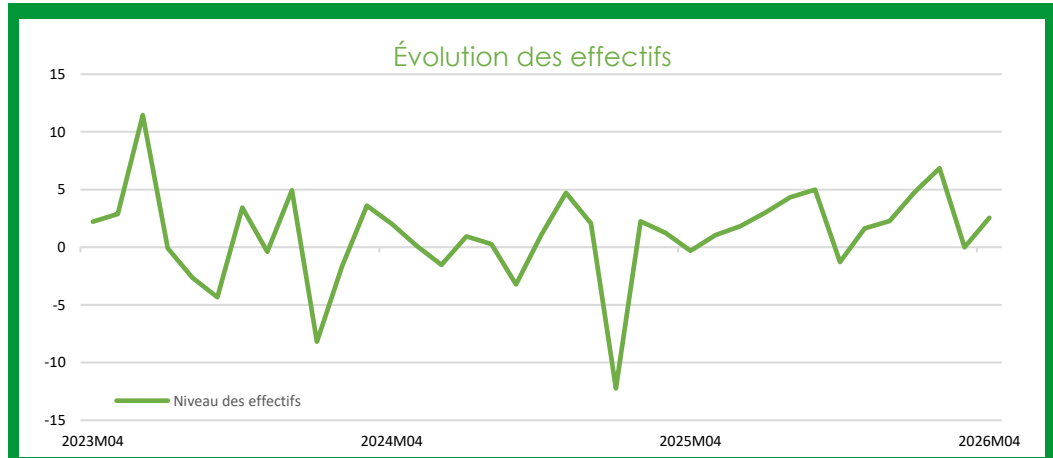
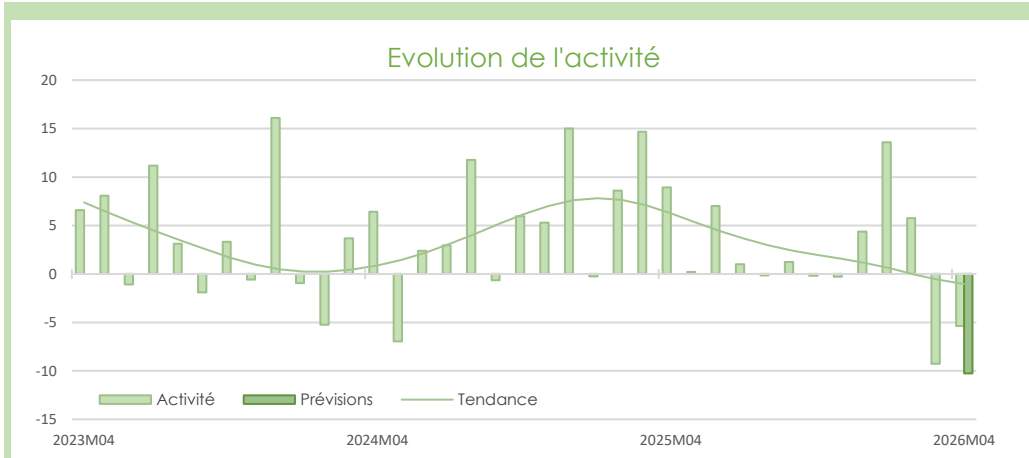
Nouveau recul de la production et de la demande.





Synthèse des services marchands

En avril, les services en région Hauts-de-France ont enregistré un nouveau recul des prestations et de la demande dans presque tous les secteurs. Seul le domaine du transport/entreposage, de l'hébergement et plus marginalement des entreprises juridiques de gestion et d'architecture ingénierie ont vu leur activité croître. La baisse des prestations a de nouveau principalement affecté les secteurs de la restauration, de l'informatique, de l'information/communication et, pour la première fois depuis le début de l'année, le secteur du travail temporaire. A court terme, les chefs d'entreprise annoncent un recul d'activité en partie lié aux nombreux ponts et congés du mois de mai. La demande devrait néanmoins se maintenir. Les tarifs des prestations pourraient encore être révisés à la hausse.



Source Banque de France – SERVICES

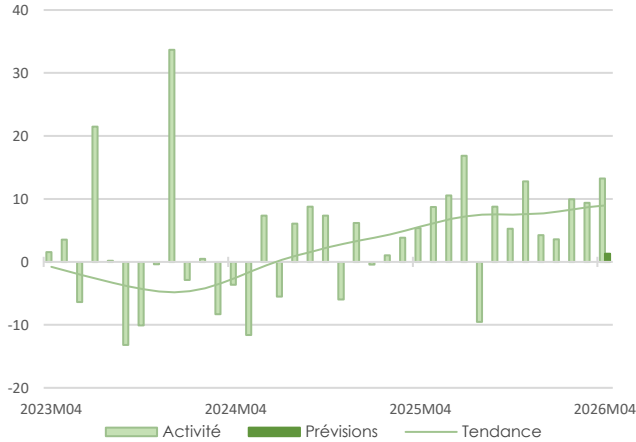
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

26,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Transports et entreposage



Des recrutements ont pu être concrétisés ce mois-ci. Les prix des prestations ont été revus à la hausse, dans un contexte d'augmentation des prix du carburant. Les trésoreries restent tendues.

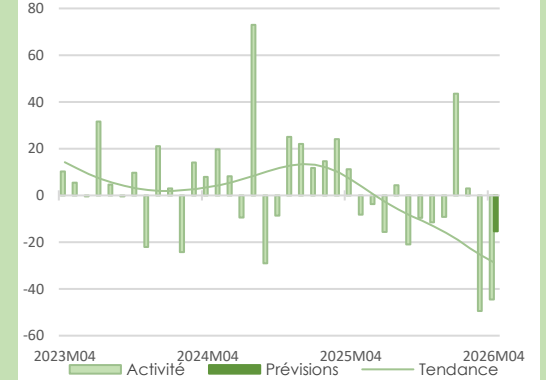
Le mois prochain devrait connaître une nouvelle hausse de la demande mais l'activité devrait rester stable en raison des jours fériés. La tendance haussière des prix devrait perdurer. De nouveaux renforts d'effectifs sont attendus.

Rebond de l'activité en avril.

Hébergement et restauration

22,7%

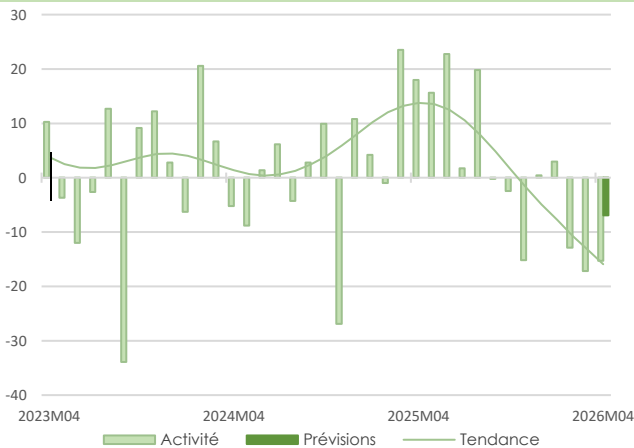
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Les effectifs sont restés stables dans les deux secteurs. Une légère baisse des prix est intervenue dans l'hébergement. Les tensions sur les trésoreries persistent.

Pour les prochaines semaines, les chefs d'entreprise restent prudents et annoncent une baisse de l'activité. Quelques ajustements de prix sont attendus. Les effectifs devraient être allégés.

Recul de l'activité dans la restauration et maintien de l'activité dans l'hébergement.



L'activité et la demande ont de nouveau significativement diminué.

Les effectifs du secteur ont diminué en avril.

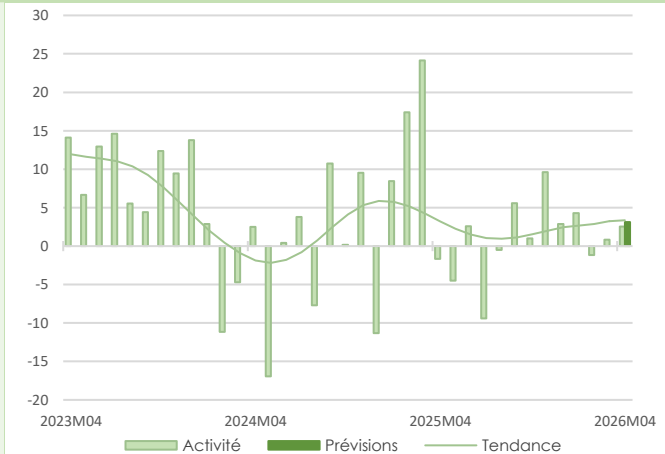
Les tarifs des prestations ont, pour le deuxième mois consécutif, enregistré une hausse assez marquée. Les trésoreries restent jugées insuffisantes.

Pour mai, une nouvelle baisse d'activité accompagnée d'une stabilité de la demande sont anticipées. Une faible augmentation des prix est envisagée. Les chefs d'entreprise réitèrent également leurs souhaits de recruter du personnel supplémentaire.

L'activité et la demande se sont inscrites en légère progression en avril.

Les effectifs ont été renforcés. Des hausses tarifaires ont été initiées. Les trésoreries demeurent assez satisfaisantes.

Pour le mois de mai, les chefs d'entreprise annoncent au mieux une croissance limitée des prestations et de la demande. Les prix des prestations devraient enregistrer une nouvelle hausse tandis que les effectifs ne devraient pas évoluer.



10,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités juridiques, comptables, de gestion, d'architecture, d'ingénierie

33%

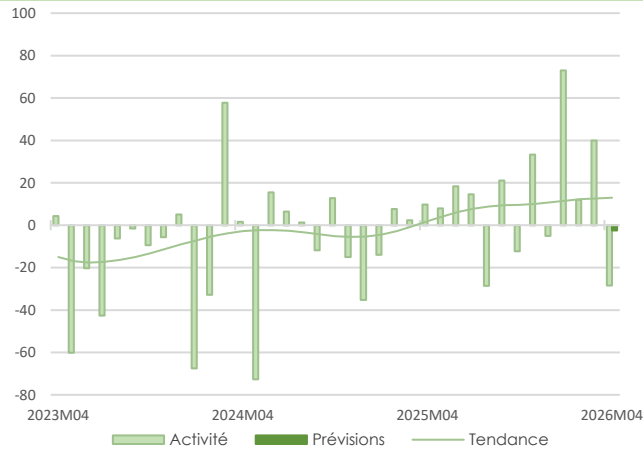
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



1,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Activités des agences de travail temporaire



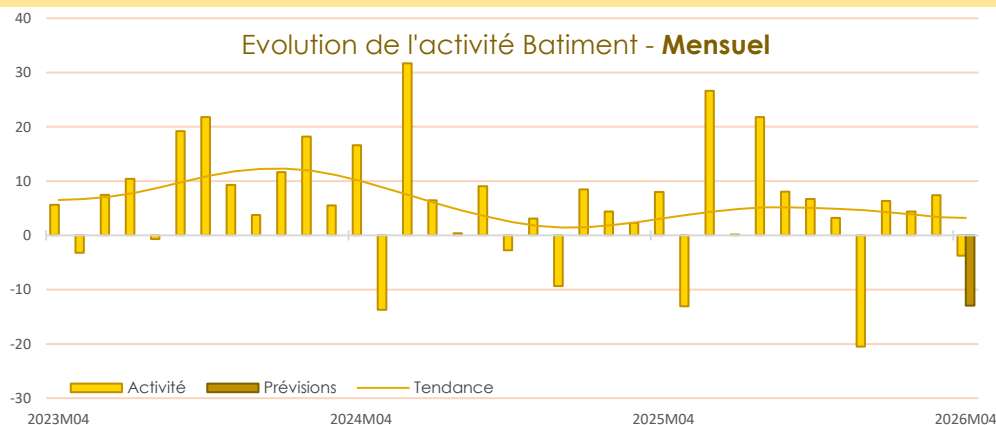
Selon les directeurs d'agence interrogés, le nombre de missions pour le secteur de la construction automobile a été particulièrement réduit. Les effectifs en agence sont restés quasi stables. Les tarifs des prestations ont été de nouveau révisés à la baisse. Les trésoreries sont jugées convenables. Pour le mois de mai, le secteur prévoit une réduction de l'activité et de la demande plus soutenue que d'habitude. De nouvelles réductions tarifaires sont envisagées. Quelques départs d'effectifs en agence sont également prévus.

L'activité et de la demande ont fortement diminué en avril.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics



Après la hausse des mises en chantier enregistrée le mois dernier, les entreprises de bâtiment en Hauts-de-France ont accusé un léger recul d'activité en avril. Ce constat doit néanmoins être nuancé selon les corps de métier. Dans le secteur du gros œuvre, corrigée des variations saisonnières, la baisse d'activité a été assez marquée. A l'opposé, l'activité est restée étale dans le second œuvre.

Comme c'est le cas depuis plus de deux ans, l'appréciation des niveaux des carnets de commandes des deux filières restent divergente : jugés insuffisants dans le gros œuvre, les carnets apparaissent toujours assez étoffés dans le second œuvre.

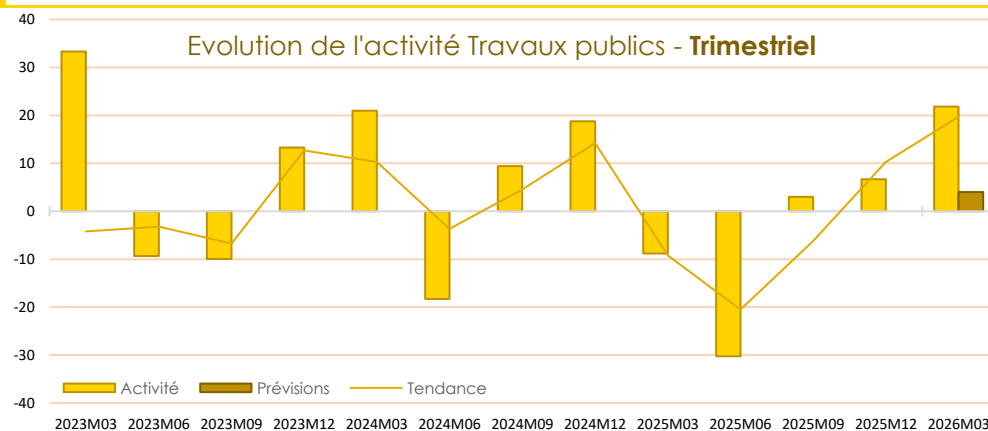
Les effectifs du bâtiment sont restés stables pour l'ensemble du secteur. Pour le mois de mai, l'activité devrait se maintenir dans le gros œuvre et fortement diminuer dans le second œuvre.

Travaux Publics – premier trimestre 2026 :

Corrigés des évolutions saisonnières, les volumes d'activité ont progressé dans les travaux publics au premier trimestre 2026.

Les prix des devis ont une nouvelle fois diminué. Les effectifs ont été allégés. Les carnets de commandes demeurent insuffisants selon les chefs d'entreprise.

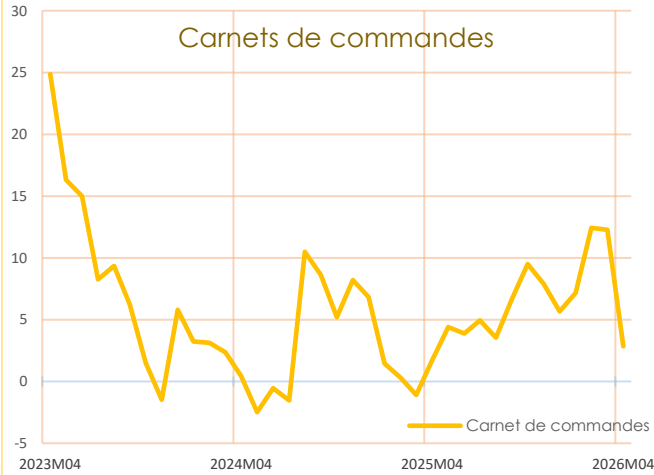
Hors fluctuations saisonnières, les mises en chantier devraient un peu augmenter au deuxième trimestre. Les tarifs pourraient être très modérément rehaussés. Les effectifs ne devraient pas varier.



Source Banque de France – CONSTRUCTION

Bâtiment

Carnets de commandes

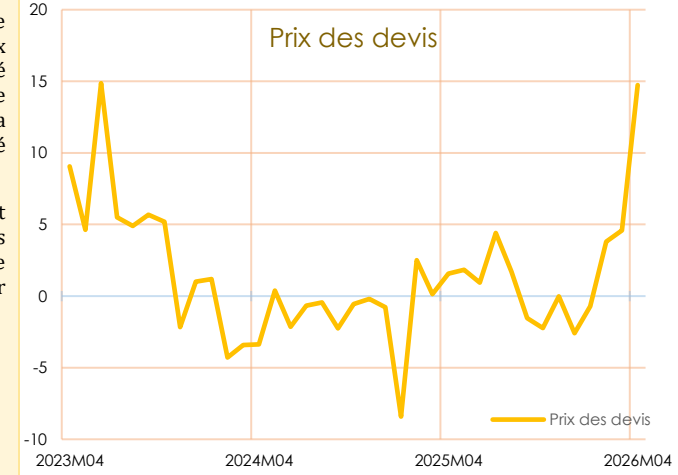


Les carnets de commandes continuent d'être appréciés différemment entre les deux sous-secteurs : très favorablement orientés dans le second œuvre, ils sont jugés insuffisants dans le gros œuvre.

Disparité des carnets de commandes selon les corps de métier.

Bâtiment

Prix des devis



Le secteur du bâtiment a procédé à une augmentation significative de ses prix de vente. Cette hausse tarifaire a été plus prononcée dans le second œuvre que dans le gros œuvre où la progression des prix a été substantielle.

A court terme, les tarifs devraient encore être relevés, les entrepreneurs et les artisans prévoyant une augmentation conséquente de leur prix.

Des prix qui ont nettement progressé en avril.

Construction

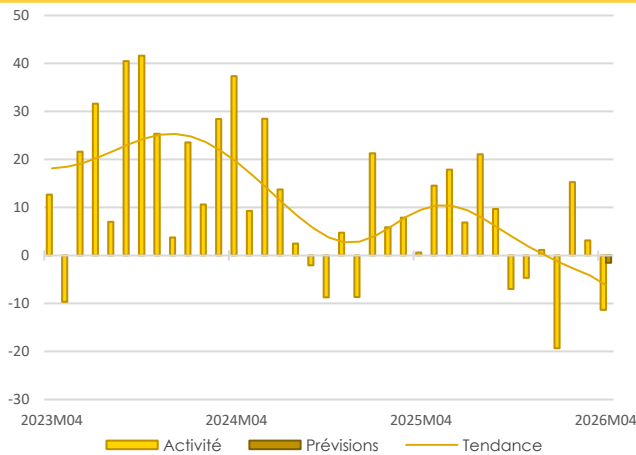


Corrigée des variations saisonnières, l'activité s'est inscrite en recul en avril.

Les effectifs sont restés quasi stables. En mai, une très légère baisse d'activité est anticipée. Quelques recrutements pourraient être initiés.

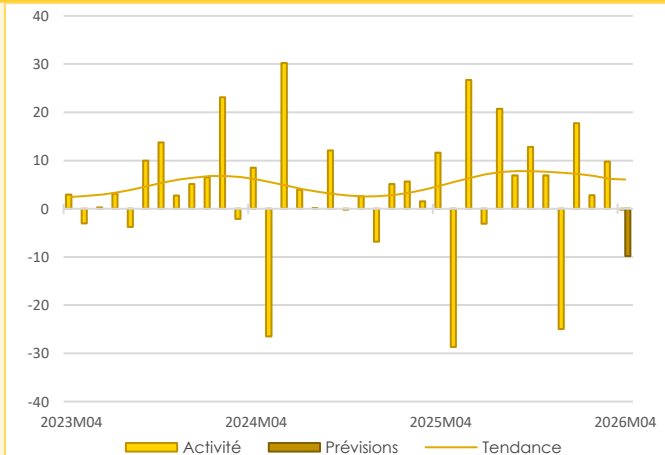
L'activité est restée stable dans le second œuvre.

Les effectifs n'ont pas évolué en avril. Pour les semaines à venir, l'activité est prévue en forte baisse. Les effectifs ne devraient néanmoins pas varier.



Activité - Gros œuvre

22%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)








Activité - Second œuvre

58,2%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des SNF
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête mensuelle de conjoncture Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Banque de France Service des Affaires Régionales		
<i>75 rue royale - CS 30587 - 59023 LILLE</i>		
 34.14		conjoncture-hauts-de-france@banque-france.fr
Rédacteur en chef		
Valérie CHOUARD, Responsable du Service Études et Banques		
Directeur de la publication		
Stéphane MARTINAT, Directeur Régional		
Ont contribué à la rédaction		
Théo NAPHLE	Christian TAQUET	Eulalie DUCHENNE
Pierre RAMON	Sophie VANHEMS	

**Nous remercions l'ensemble des entreprises interrogées,
ainsi que nos interlocuteurs privilégiés.**

Méthodologie

Enquête réalisée auprès des entreprises et établissements de la région Hauts-de-France sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...